



DOSSIER DE PRESSE

L A C A V A T I N E

Association loi de 1901 – R.N.A. W751207292 – N° SIRET 530 783 703 00016 – APE 9001 Z
Licences d'entrepreneur de spectacles 2^{ème} catégorie n° 2-1043217 et 3^{ème} catégorie n° 3-1043216
12, rue de L'Abbé-de-L'Épée – 75005 Paris

Contact : Véronique Housseau, directrice artistique de La Cavatine
Téléphone : 06 86 55 81 16 – 09 52 65 36 00
Mail : www.lacavatine@free.fr
Site Internet : www.lacavatine.free.fr

SOMMAIRE

Programme artistique	3
La Cavatine	6
Les interprètes	7
Article de presse	9
Partenariat	10

PROGRAMME ARTISTIQUE

Apparue au début du XVI^e siècle, la cantate, composition vocale avec accompagnement instrumental, est d'abord pratiquée par les Italiens. Elle prend véritablement son essor à l'époque baroque et plus particulièrement dans l'Allemagne luthérienne, où elle est exécutée après la lecture de l'Évangile pour illustrer l'office dominical et des jours de fête. La cantate sacrée acquiert dans la seconde moitié du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle une incroyable popularité, tout en représentant pour le musicien d'église une charge énorme de composition. Le créateur inégalé du genre est incontestablement Jean-Sébastien Bach, qui laissa environ 300 œuvres dont un tiers est perdu. Ce nombre important n'a aucun caractère exceptionnel au regard des quelque 1 300 cantates de Georg Philipp Telemann.

Formellement la cantate est constituée de petites pièces où se succèdent en alternance récitatif, air, duo ou trio et chœur. Son livret, toujours en relation avec la lecture liturgique, s'inspire des sources luthériennes traditionnelles : passages bibliques paraphrasés ou non, libres poésies, strophes de choral. A partir de cet argument littéraire, le compositeur déploie toutes les ressources expressives de son écriture, en recourant à une grande variété de combinaisons instrumentales et vocales, non seulement pour dégager la portée symbolique du texte et éclairer la thématique spirituelle du jour, mais surtout pour impressionner l'auditoire et l'inciter à la méditation. C'est tout l'art de la rhétorique dans lequel excelle Bach, un art où chaque élément de son langage musical – en particulier le choix de la voix et de l'instrument – est riche de symbole, un art de l'éloquence sacrée en parfaite harmonie avec sa foi profonde. Comme l'explique remarquablement Gilles Cantagrel, l'éminent spécialiste de Bach : « *dans le geste créateur, toujours lié à une volonté rhétorique, ou au moins de commentaire, ce choix d'une voix ou d'un instrument dépasse la seule décision d'ordre esthétique. Ainsi, parce que la voix de soprano apparaît plus fragile, plus délicate que les autres, elle est alors dite vox animae, la voix de l'âme. Bach l'associe à la félicité, mais aussi à l'âme aimante et vulnérable du chrétien...* ». Il en est de même du hautbois : « *Traditionnellement instrument des bergers, il est donc celui du bon berger* », et du hautbois d'amour, au timbre très doux, qui est « *tout naturellement lié à l'expression de l'amour ; comme au hautbois... lui reviennent les différents registres de l'affection compatissante, celle, principalement, qui entoure le chrétien en son heure dernière* ». Quant à l'insolite hautbois *da caccia* (de chasse), lui sont réservés les passages raffinés, les évocations bucoliques ou encore les manifestations d'allégresse. Cantate après cantate, Bach apparaît comme un prodigieux rhétoricien, usant avec génie de tous les artifices du langage musical, et se montre un coloriste éblouissant par l'approche subtile et variée qu'il a des timbres instrumentaux dans toutes leurs nuances.

Ce sont ces deux aspects du talent de Bach que La Cavatine souhaite mettre en avant dans le présent concert en faisant chanter « La Voix de l'âme ». Dans les airs de cantates choisis, il est ainsi donné d'entendre la voix de soprano dialoguer avec le hautbois, à l'image de l'âme qui converse avec Dieu, son bon berger, pour lui confier son amour, sa joie, sa souffrance, sa foi, sa crainte de la mort, son repentir, son espérance, son aspiration à la béatitude éternelle... Il est également donné d'entendre les divers timbres du hautbois, puisque le hautboïste joue alternativement des trois types d'instruments. A leur voix se mêle celle aux multiples jeux de l'orgue qui assure la partie de basse continue et qui est à l'honneur dans les pièces et passages solistes. Les superbes arias de cantates présentées ici, qui figurent à juste titre parmi les plus belles pages de Bach et qui sont datées des années 1723-1726, témoignent de l'inventivité du Cantor de Leipzig, au faîte de sa puissance créatrice, et de son absolue maîtrise du discours musical. Paradoxalement le musicien ne connaît pas de son vivant la célébrité à laquelle parvient l'autre personnalité musicale de Leipzig, son ami Telemann, dont la musique est alors jugée plus séduisante. A titre d'exemple est chantée la magique aria de sa cantate funèbre *Du aber, Daniel*, qui voit l'âme s'endormir dans la plénitude céleste au rythme incantatoire de la berceuse du temps. A rapprocher du sublime air de la BWV 127, où la voix plane en toute sérénité tandis que sonne l'inexorable tic-tac du glas.

Œuvres du programme

Johann Sebastian BACH

- Cantate BWV 182. *Himmelskönig, sei willkommen* (1724)
 - **Sinfonia**
Hautbois 2'

- Cantate de mariage BWV 202. *Weichet nur, betrübte Schatten* (avant 1723)
 - **Air « Weichet nur, betrübte Schatten »** (Disparaissez, ombres affligées)
Hautbois 3'

- Cantate BWV 1. *Wie schön leuchtet der Morgenstern* (1725)
 - **Air « Erfüllet, ihr himmlischen göttlichen Flammen »** (Emplissez, célestes flammes divines, le cœur croyant qui aspire après vous)
Hautbois de chasse 5'30

- Cantate BWV 21. *Ich hatte viel Bekümmernis* (1714/1723)
 - **Sinfonia et air « Seufzer, Tränen, Kummer, Not »** (Soupir, larmes, chagrin, détresse)
Hautbois 6'30

- Pièce d'orgue 5'

- Cantate BWV 74. *Wer mich liebet, der wird mein Wort halten* (1725)
 - **Air « Komm, komm, mein Herze steht dir offen »** (Viens, viens, mon cœur t'est ouvert)
Hautbois de chasse 3'

- Cantate BWV 127. *Herr Jesu Christ, wahr' Mensch und Gott* (1725)
 - **Air « Die Seele ruht in Jesu Händen »** (L'âme repose entre les mains de Jésus)
Hautbois 8'

- Cantate BWV 92. *Ich hab in Gottes Herz und Sinn* (1725)
 - **Air « Meinen Hirten bleib ich treu »** (Je demeure fidèle à mon pasteur)
Hautbois d'amour 4'

Georg Philipp TELEMANN

- Cantate funèbre TWV 4 :17. *Du aber, Daniel* (v. 1710-1720)
 - **Air « Brecht, ihr müden Augenlieder »** (Fermez-vous, lourdes paupières)
Hautbois 5'30

Johann Sebastian BACH

- Pièce d’orgue 5’
 - Cantate BWV 76. *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes* (1723)
 - **Sinfonia**
Hautbois d’amour 2’30
 - Cantate BWV 32. *Liebster Jesu, mein Verlangen* (1726)
 - **Air** « *Liebster Jesu, mein Verlangen* » (Bien-aimé Jésus, objet de mes désirs)
Hautbois 6’
 - Cantate BWV 75. *Die Elenden sollen essen* (1723)
 - **Air** « *Ich nehme mein Leiden mit Freuden auf mich* » (J’accepte avec joie ma souffrance)
Hautbois d’amour 5’30
 - Cantate BWV 199. *Mein Herze schwimmt im Blut* (1714/1723)
 - **Récitatif** « *Mein Herze schwimmt im Blut* » (Mon cœur baigne dans le sang)
 - **Air** « *Stumme Seufzer, stille Klagen* » (O muets soupirs, plaintes étouffées)
 - **Récitatif** « *Ich lege mich in diese Wunden* » (Je m’étends dans ces plaies)
 - **Air** « *Wie freudig ist mein Herz* » (Comme mon cœur est joyeux)
Hautbois 13’
-
- 1 h 15

Interprètes

- Véronique HOUSSEAU soprano
- Timothée OUDINOT hautboïste
- Louis-Noël BESTION DE CAMBOULAS organiste

LA CAVATINE



Cet ensemble de chambre à géométrie variable de chanteurs et de musiciens, fondé en 2010 par la soprano Véronique Housseau, réunit des professionnels de la nouvelle génération issus des grandes institutions françaises et européennes et animés par une passion commune pour le répertoire des XVIII^e et XIX^e siècles. L'ensemble a vocation à explorer et ressusciter des œuvres lyriques oubliées ou créer des ouvrages inédits. Dans le souci de rendre l'art lyrique plus vivant et accessible, il se propose de recourir à d'autres disciplines artistiques (danse, mime, conte, marionnettes...).

La Cavatine a été subventionnée par la SPEDIDAM pour son spectacle lyrique sur le mythe d'Orphée intitulé *Eurydice, mon Amour* (de Monteverdi à Haydn) dans une mise en scène de Stephen Taylor (Théâtre Adyar, Théâtre Daniel-Sorano, Théâtre du Casino-Yeu, juin et juillet 2011), spectacle qui a été salué par la presse comme « un spectacle servi par une troupe de musiciens inspirés et enthousiastes ». Elle a également donné, avec le soutien du Crédit Mutuel, un concert voix et harpe *Entre Ciel et Terre* comportant des airs profanes et sacrés classiques et belcantistes (août 2011). Elle a été invitée en 2011 pour une tournée de concerts avec le *Stabat Mater* de Pergolèse en Auvergne, en Italie et pour le premier festival de musique sacrée de Jordanie « Animae Musica ». Cette saison elle redonne le même *Stabat Mater* à Versailles, l'Ile d'Yeu, ainsi qu'aux festivals de Contres et de Rocamadour. D'autres programmes sont en cours de réalisation : *La Madone*, programme de musiques dédiées à la Vierge Marie pour voix et harpe, également pour voix et harpe un concert *Héroïnes, coquines et cavatines*, un autre de Lieder romantiques allemands pour soprano, clarinette et piano, intitulé *Paysage sentimental*, et enfin, avec Les Muses Galantes, un programme Luigi Boccherini, *Musique à la cour d'Espagne sous l'Infant Don Luis*.

LES INTERPRÈTES

Véronique Housseau, soprano



Véronique Housseau commence à chanter dans un chœur d'enfants, puis à la Maîtrise de Paris. Elle se forme auprès d'Anna Maria Bondi à la Schola Cantorum, où elle obtient son Diplôme Supérieur de chant. Parallèlement elle complète sa formation à l'Université de la Sorbonne et est titulaire de la Licence de Musicologie. Elle intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et y obtient son Master de chant en juin 2010. Elle se perfectionne auprès des chefs de chant Anne Le Bozec, Susan Manoff, Olivier Reboul, de Sandrine Piau, Robert Expert et Kenneth Weiss pour le répertoire baroque et de Malcolm King.

Parmi les rôles qu'elle incarne, citons Susanna de *Le Nozze di Figaro* et Zerlina du *Don Giovanni* de Mozart (mise en scène de Stephen Taylor, Escales Lyriques de l'Île d'Yeu, août 2007), Adele de *Die Fledermaus* de J. Strauss (mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani, mars 2008), la Petite Renarde enfant, Frantik et le Coq de *La Petite Renarde rusée* de Janacek (mise en scène avec marionnettes de Vincent Vittoz, Cité de la Musique, mars 2009 – reprises aux opéras de Rouen, Liège et Reims) et le rôle titre d'*Eurydice, mon Amour* (juin et juillet 2011). En 2012, en version de concert de *King Arthur* de Purcell, elle est She, une Sirène, Néréide et Cupidon, rôle qu'elle reprend à la scène en août au Festival du Périgord Noir, sous la direction de Michel Laplénie. Elle interprétera en 2013 le rôle d'Henriette dans *L'Ambassadrice* d'Auber en alternance avec Magali Léger.

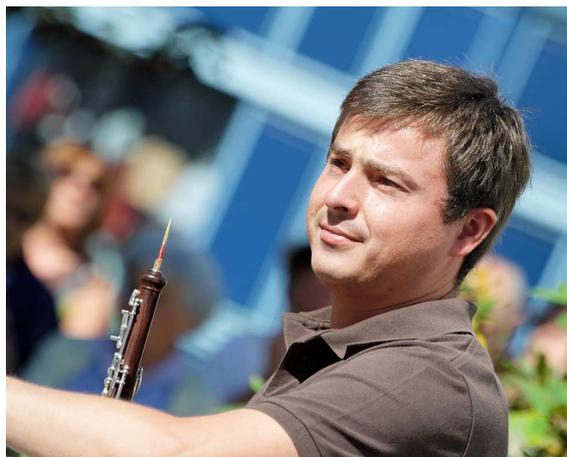
Elle se produit régulièrement en concert et elle est lauréate 2011 des Chanteurs solistes professionnels de la Société Française des Chefs de Chœur. On a pu l'entendre dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et des motets de Campra sous la direction de François Lazarevitch, le *Salve Regina* d'A. Scarlatti, des *Cantates* de Bach, dont la *Cantate 140* sous la direction de Patrick Cohën-Akénine, le *Requiem*, la *Messe du Couronnement* et le *Regina coeli* de Mozart, l'*Harmoniemesse* de Haydn, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Psaume 42* de Mendelssohn... Avec le pianiste Jean-Paul Pruna, elle donne des récitals de mélodies et lieder de Fauré, Ravel, Debussy, Britten, Wolf. (Jeunes Talents). Elle a été invitée en avril 2011 pour une tournée de concerts autour du *Stabat Mater* de Pergolèse (en Auvergne et en Italie) et en décembre 2011 pour le premier Festival de musique sacrée de Jordanie « Anima Musica ». Plusieurs concerts de musique sacrée sont prévus en 2012 à Paris avec Les Muses Galantes et à Versailles, l'Île d'Yeu, aux Festivals de Contres et de Rocamadour avec son ensemble La Cavatine ; elle interprétera le *Te Deum* et la *Messe de minuit* de Charpentier à Montereau-Fault-Yonne et Villeneuve-sur-Yonne et le *Requiem* de Cimarosa au Festival « Haut les chœurs » de Tonnerre. Elle participera aux commémorations du tricentenaire Denis Papin en 2013.

Passionnée par de nombreux répertoires, ses goûts sont très éclectiques, de la musique ancienne à la musique contemporaine. Elle interprète en création mondiale des oeuvres de compositeurs contemporains : Jean Yves Bosseur (*Cheminements au ras du sol*, 2004), Éric Lebrun (*Tota pulchra es*, 2006), Philippe Mazé (*Messe du Vieux Cours*, 2006), Jean-Charles Robin-Gandrille (*Poème En mémoire des victimes innocentes de la guerre d'Irak*, 2003 ; *3 Poèmes pour voix, violoncelle et piano*, 2006 ; *Deux vocalises pour soprano, contrebasse et piano*, 2007 ; *Cinq Élégies* et *Poème de Soriano*, 2009) et Gaja Maffezzoli (*Eurydice, mon Amour*, 2010).

Parallèlement à ses activités de chanteur, elle s'engage dans la conception de programmes musicaux et fonde en 2010 l'ensemble La Cavatine.

Timothée Oudinot, hautboïste

Timothée Oudinot est né en 1980. Il commence la musique à l'âge de 7 ans au Conservatoire de Reims, au sein d'une manécanterie de petits chanteurs qui lui permet d'aller chanter aux États-Unis, au Canada ainsi qu'en Italie. Puis, deux ans plus tard, il débute le hautbois auprès de Jacques Tys et obtient en 1996 ses médailles d'or de hautbois et musique de chambre ainsi que les prix de perfectionnement dans les mêmes disciplines en 1998. Il intègre le conservatoire supérieur de Paris CRR dans la classe de Jean-Claude Jaboulay en 1996 où il obtient son prix en 1999. Par la suite il commence à s'intéresser au hautbois baroque, tout d'abord avec Michel Henry, puis avec Marcel Ponsele au CNSM de Paris où il obtient en 2004 le prix avec la mention très bien à l'unanimité.



Dès lors il commence à jouer dans les plus grandes salles à travers le monde sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Pierre Hantai, Trevor Pinnock, Paul McCreech, Rinaldo Alessandrini, Pierre Boulez... Il joue également au sein des ensembles le Collegium Vocale de Gand, l'Orchestre des Champs-Élysées et les Musiciens du Louvre, avec lesquels il a effectué plusieurs enregistrements CD, DVD, radio et télévision. Depuis la rentrée 2009 il enseigne le hautbois au Conservatoire intercommunal de Châtenay-Malabry (92).

Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste



Né en 1989, Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue et le clavecin auprès de Michel Bourcier, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Catherine Latzarus et Jocelyne Cuiller au CRR de Nantes, puis au CNSMD de Lyon. En 2009, il obtient le « Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz » décerné par l'Académie des Beaux-Arts, puis en septembre 2011, le premier prix décerné à l'unanimité du « Concours d'orgue Gottfried Silbermann » à Freiberg (Allemagne). Il a eu l'occasion de travailler en master-classes avec différents pédagogues réputés tels que Jan-Willem Jansen, Louis Robilliard, Wolfgang Zerer, Francis Jacob, Loïc Mallié.

Il est le co-créateur de l'ensemble « Les Surprises » qui se destine à faire revivre les chefs-d'œuvre ainsi que les oeuvres encore trop méconnues des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. L'ensemble sera en résidence en 2012 au centre culturel de rencontre d'Ambronay.

Variant les expériences musicales, il se produit tant en soliste (Paris, Lyon, Angers, Allemagne (Saarbrücken, ...) qu'au sein d'ensembles de musique ancienne (dans des festivals tels que « Les Folles Journées de Nantes », « Le Printemps des Arts », « Bach en Combrailles »...), de musique de chœur, de musiques improvisées ou dans différents spectacles théâtraux. Il travaille également avec l'Orchestre d'Auvergne dirigé par Arie van Beek. Il est en 2009 le claveciniste de « l'Orchestre Français des Jeunes Baroques », sous la direction de Paul Agnew, puis en 2010, claveciniste de l'Académie Européenne d'Ambronay dirigée par Hervé Niquet.

ARTICLE DE PRESSE

Article de presse sur la représentation d'*Eurydice, mon Amour* du 6 juillet 2011 au Théâtre Adyar (signé Manon Ardouin et publié dans CultureMag le 18/07/2011)



« Orphée et Eurydice : combien de compositeurs se sont intéressés à ce mythe ! de Monteverdi à Stravinski en passant par la vision décalée d'Offenbach sans oublier le premier opéra composé, Euridice de Peri, chaque auteur a proposé une vision originale de cette histoire.

Véronique Housseau et son ensemble La Cavatine, fondé en 2010, invitent à un voyage musical dans plusieurs œuvres du répertoire baroque traitant des amours contrariés entre Orphée et Eurydice : tout en racontant chronologiquement l'histoire, elle l'illustre par des extraits d'opéras très connus (ceux de Monteverdi, Glück...) mais également par des raretés (ceux de Sartorio, Campra, Bertoni...). Quelques airs, qui n'ont aucun rapport avec le mythe d'Orphée, sont ajoutés à des fins dramatiques : *The Tempest* et *King Arthur* de Purcell...

Le spectacle est porté par 7 musiciens : un quatuor, placé à gauche, tente de recréer habilement l'orchestration (ce qui n'est pas toujours aisé dans Monteverdi notamment). Le

rôle d'Eurydice est tenu par Véronique Housseau qui enchaîne air sur air avec un aplomb certain. La voix est fraîche, souple dans les vocalises, mais la musicienne semble plus à l'aise dans Glück, qui demande une pleine puissance vocale, que dans Monteverdi : elle exécute avec une belle précision et un legato parfaitement contrôlé la montée dans l'air « Cet asile aimable et tranquille ». Xavier Mauconduit possède un instrument qui dépasse les limites imposées par la grammaire baroque et il serait intéressant de le réentendre dans un répertoire plus lyrique. Scéniquement ils forment un couple émouvant qui fonctionne bien. Victor Duclos, alias Pluton, brûle les planches. Danseur de formation, il évolue sur scène avec une aisance remarquable, apportant vie et consistance au dieu des Enfers avec quelques gestes et des regards très expressifs. Vocalement il s'impose avec une voix longue de basse en particulier dans l'air « O voi, dell'Erebo... » de *La Resurrezione* de Haendel.

Il convient de saluer cette belle initiative : non seulement le public découvre un répertoire d'une grande richesse mais il assiste à un spectacle servi par une troupe de musiciens inspirés et enthousiastes. »

PARTENARIAT

La Cavatine a reçu le soutien de deux institutionnels



Elle bénéficie aussi de l'aide de plusieurs mécènes privés.